

## Données économiques sur les sociétés israéliennes et palestiniennes.

### Quelques chiffres sur la période 1998 – 2005

<b>World Markets Economic Forecasting</b>							
Data supplied by Global Insight							
<b>Palestinian Auth - Macro-economic Data</b>							
	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
<b>GDP Growth %</b>	7,93	8,8	-5,6	-14,8	-10,1	6,1	1,5
<b>GDP US\$bn</b>	4,24	4,18	4,12	3,33	2,83	3,14	3,25
<b>GDP Per Capita US\$</b>	1461,77	1383,91	1306,64	1009,11	815,35	861,87	849,62
<b>Population m</b>	2,9	3,02	3,15	3,3	3,47	3,65	3,83
<b>Population Growth %</b>	4,11	4,22	4,32	4,73	5,25	5,06	4,94
<b>Trade Balance US\$bn</b>	-2,33	-2,54	-2,1	-1,34	-1,17	-1,21	-1,25

[www.wmrc.com](http://www.wmrc.com)

<b>World Markets Economic Forecasting</b>							
Data supplied by Global Insight							
<b>Israel - Macro-economic Data</b>							
	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
<b>GDP Growth %</b>	3,73	2,47	8,02	-0,9	-0,73	1,29	4,31
<b>GDP Per Capita US\$</b>	17371,2	16954,6	18357,1	17643,7	15860,9	16476,9	17270,8
<b>Population Growth %</b>	2,43	2,59	2,68	2,38	2,03	1,82	1,74
<b>Unemployment Rate %</b>	8,54	8,89	9,31	9,36	10,3	10,72	10,37

[www.wmrc.com](http://www.wmrc.com)

### Quelques analyses

« La première moitié des années 90 a été celle de **l'expansion économique**, due notamment à la relance du processus de paix. Cette relance a suscité la confiance des investisseurs étrangers et l'ouverture de marchés auparavant fermés à Israël (Inde, Chine, Indonésie, pays du Golfe). L'économie a également bénéficié d'une relance de la consommation et de la construction suscitée par la grande vague des immigrants soviétiques.

Mais un **tournant s'est opéré à partir de 1996**, année du gel du processus de paix et d'une vague d'attentats. **L'économie a alors souffert d'une perte de confiance et n'arrive plus à absorber les nouveaux immigrants. Les inégalités se creusent et les acquis sociaux sont remis en question. En 1999, 1,3 million d'Israéliens, sur les 6 millions que compte le pays, vivaient en-dessous du seuil de pauvreté.**

Après des années d'embellie, le taux de chômage n'a cessé d'augmenter pour atteindre 9 % en 1999, un taux inacceptable pour un pays dont le principe fondateur est de fournir accueil et travail pour tout juif voulant rejoindre Israël. Limitée à 1,5 %, la croissance économique ne permettait plus d'absorber aussi facilement le flot continu d'immigrés.

**Les investissements étrangers ont également diminué à partir de 1998 (2,1 milliards de dollars contre 3,4 milliards de dollars en 1997). Le déficit budgétaire s'est creusé : représentant 2,4 % du PIB israélien en 1998, il devait atteindre 3,5 % en 1999 selon les prévisions.**

En réaction, le gouvernement de Nétanyahu a fait des coupes dans le budget, notamment dans les dépenses sociales, d'éducation, de santé. Mais les dépenses pour les colonies

se maintiennent : 285 millions de dollars y auraient été investis par Israël en 1998, selon le mouvement pacifiste La paix maintenant.

Un indicateur positif cependant : Israël, réalisant les trois quarts de son commerce extérieur avec les Etats-Unis et l'Europe, a été peu affecté par les crises russe et asiatique.

Mais, après les années libérales de M. Nétanyahu, relancer le processus de paix et par là même l'économie israélienne et instaurer un marché régional a été la grande priorité du gouvernement Barak, car la paix dans la région est inséparable de la paix sociale.

**L'économie israélienne est repartie, dépassant toutes les prévisions**, dopée par le développement de la haute-technologie, l'augmentation des exportations et de la consommation de l'Etat et des ménages ainsi que par le recul du déficit budgétaire, l'inflation étant contrôlée : le taux de croissance s'est ainsi élevé à 5,4% pour le premier semestre 2000. Le chômage a reculé, touchant 8,6% de la population active sur la même période. **Le déclenchement de la seconde Intifada a, toutefois, remis ces acquis en cause, car elle a entraîné une chute des investissements et du tourisme.** »

<http://www.monde-diplomatique.fr/cahier/proche-orient/israel-economie> (article **paru en 2000**)

---

Les chiffres parlent d'eux-mêmes à ceux qui veulent voir : **après les accords d'Oslo signés avec les Palestiniens en 1993, Israël a connu une période de croissance, y compris une croissance des investissements étrangers sans précédent. Le chômage a chuté de 11% à moins de 6,5%**, à une époque où l'immigration venue de l'ex-URSS était au plus haut, et où plus de 200.000 travailleurs étrangers s'établissaient en Israël. Il y avait du travail pour tout le monde. Mais quand Israël apparaît sur les écrans de télévision comme un Etat frappé par la terreur, comme au moment des attentats en 1996, pendant le conflit autour du tunnel à Jérusalem sous Netanyahou, et, bien entendu, depuis 16 mois, le résultat est clair : la récession et la montée du chômage.

<http://www.lapaixmaintenant.org/article929>

---